

Spécial LIFE

| OCTOBRE | NOVEMBRE | DÉCEMBRE | 2004 | N° 49

# L'ÉCHO DES MARAIS

Bulletin de l'antenne régionale RNOB - Centre Ouest Hainaut des Réserves Naturelles

**Jean-Marie Caulier,**  
gestionnaire bénévole  
de réserves naturelles

## *Création de saules têtards*

*Encart central détachable*  
Fiche-espèce : Le phragmite des joncs  
Circuit de balade dans le  
MARAIS DE MONTROËUL  
Fiche-espèce : *Vertigo moulinsiana*

**Rencontre avec  
Yves George**  
Animateur au  
CRIE d'harchies

# Sommaire

Éditorial	3
Le projet Life en action	4 - 7
Acteurs de la nature	8 - 9
Têtards, pourquoi têtards ?	10 - 11
La parole à...	12 - 13
Actualités	14
Programme d'activités	15

## Encart central détachable

Fiche-espèce : Le Phragmite des joncs	I
Circuit de balade dans le marais de Montrœul	II
Fiche-espèce : Vertigo moulinsiana	IV

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Catherine Marneffe, Colette Delmarche, Xavier Nachtergaele, Vincent Swinnen, Pascal Dupriez, Damien Bauwens

**Comité de lecture :** Franck Hidvegi

**Photos :** V. Swinnen, Jeremy Simar  
Photo archives RNOB - Wildlife Pictures

**Cartes :** Vincent Swinnen  
**Dessin :** Véronique Goossens  
**Conception graphique :** Ex Nihilo



Photo : Vincent Swinnen

*L'Écho des marais* est le bulletin trimestriel de l'Antenne régionale Centre Ouest Hainaut (ARCOH) des *Réserves Naturelles RNOB/Natagora*. L'ARCOH a pour objectif de faire la promotion des activités de gestion et de protection de la nature dans le centre et l'ouest du Hainaut. Neuf réserves naturelles RNOB sont situées sur son territoire. L'ARCOH est active dans le *Parc naturel des Plaines de l'Escaut*, le *Plan communal de développement de la Nature* de La Louvière, le *Plan communal de développement de la Nature* de Mons, le *Plan communal de développement rural* de Bernissart. L'ARCOH collabore également avec la section Tournais du *Cercle des naturalistes de Belgique* et avec l'*Hellébore* (section de Bon-Secours du *Cercle des naturalistes de Belgique*).

Dans le cadre du projet LIFE-Nature « Actions pour l'avifaune des roselières du bassin de la Haine », deux des quatre numéros annuels de *l'Écho des marais* bénéficient du soutien de l'Union européenne et de la Région wallonne. Ces numéros 'spécial LIFE' sont destinés à apporter de l'information sur les activités et les acteurs du projet LIFE, ainsi que sur les richesses naturelles du bassin de la Haine.



Rousserolle turdoïde

## CONTACTS

**Vincent SWINNEN  
& Xavier NACHTERGAELE**  
*Réserves Naturelles RNOB*  
Place des Combattants, 27  
7330 SAINT-GHISLAIN

Tél. / fax-: 065/75-54-75  
E-Mail-: [vincent.swinnen@rnob.be](mailto:vincent.swinnen@rnob.be)  
E-Mail-: [xavier.nachtergaele@rnob.be](mailto:xavier.nachtergaele@rnob.be)

**Jean-François GODEAU**  
Président de l'ARCOH  
Rue des Grands Prés, 71  
7000 MONS  
Tél.-: 065/34-82-41  
E-Mail-: [jf.godeau@swing.be](mailto:jf.godeau@swing.be)



# Editorial

## *Dernière ligne droite ...*

Avec la fin de l'été, c'est aussi une nouvelle saison de travaux qui démarre, la dernière déjà dans le cadre du projet LIFE – Roselières du bassin de la Haine. A nouveau, les tronçonneuses vont bercer nos marais de leurs ronronnements, des panaches de fumée vont s'élever aux quatre coins de nos roselières pour en expurger les ligneux indésirables, les pelles mécaniques vont remodeler le terrain de manière à en accroître l'intérêt écologique. Bref, les activités presque habituelles maintenant vont reprendre et les objectifs fixés dans le projet initial seront sans doute en grande partie atteints voire même dépassés comme vous pourrez le lire dans ce numéro.

Sans vouloir tirer de conclusions prématurées sur ce projet (le dernier mot reviendra aux ornithologues dans les années à venir), il y a lieu dès à présent d'entreprendre une réflexion sur la manière de gérer « l'après » LIFE. En effet, sans la mise à disposition de moyens particuliers, le formidable effort de revitalisation des principales zones humides de la Vallée de la Haine actuellement en cours risque rapidement d'être annihilé, nous ramenant à la case départ dans une bonne dizaine d'années.

L'expérience très positive acquise dans le cadre de ce projet, intégrée à des plans de gestion ré-ajustés, devrait nous permettre d'évaluer correctement les besoins tant humains que financiers nécessaires à la pérennisation de ces milieux. Il restera bien évidemment à trouver les sources de financements !

Alors, dernière ligne droite peut-être mais nouveau départ dans notre réflexion sur la gestion de nos zones humides. Les équipes de bénévoles ont encore de beaux jours devant elles !

Ir.D.Bauwens



*En couverture*  
Photo : V. Swinnen

## Suivi scientifique

Les différentes actions de gestion entreprises depuis le début du projet LIFE font l'objet d'un suivi scientifique dont l'objectif est de valider l'effet de nos interventions sur le milieu. La réalisation de cartes de végétation permet ainsi de suivre les dynamiques de succession après déboisement, tandis que le suivi de l'avifaune permet de vérifier la qualité des habitats restaurés. Les recensements ornithologiques réalisés au printemps ont mis en évidence des tendances positives telles que l'augmentation, dans les zones déboisées, des populations de bruants des roseaux, de rousserolles effarvates et de phragmites des joncs, trois espèces typiques des roselières.

Dans cette région où l'impact des activités humaines sur les milieux naturels est très marqué, un suivi de la qualité de l'eau a contribué à diagnostiquer des problèmes de pollutions organiques qui feront notamment l'objet de recommandations auprès de la Société Publique de Gestion de l'Eau.

## Un réseau de sites qui se complète

Dix hectares de roselières ont aussi été déboisés dans la réserve naturelle des Marionvilles. Cet été, les achats de terrain ont battu leur plein dans la vallée de la Haine dans le cadre du projet LIFE. La superficie totale de la réserve des Prélles à Hensies a largement doublé en quelques mois, pour passer d'environ 4 hectares à plus de 10 hectares actuellement ! De même, la réserve du Marais de Montroeuil constituée initialement d'une seule parcelle de moins d'un hectare, vient dernièrement de s'agrandir de près de 2 hectares.

Grâce à cet ensemble de sites de petite ou de moyenne taille, on peut considérer que le réseau écologique des zones humides de la vallée de la Haine prend actuellement forme. Le noyau est composé de sites majeurs tels les marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, des Prés de Grand Rieu et du complexe de marais de Marionville-Douvrain. Mais il ne faut certainement pas négliger le rôle de sites moins étendus (Prélles et Marais de Montroeuil, mais aussi la ZHIB de la Neuville) en tant que zones relais, ni oublier l'importance que représente le réseau de fossés et de ruisseaux qui permettent de mettre tous ces sites en contact. L'exemple du Grand Courant est ici assez significatif. Ce cours d'eau relie les Prés de Grand Rieu aux Marais d'Harchies, tout en traversant une série de zones humides secondaires tels les Marais de Ville, les Longs Prés ou l'Aulnois à Pommeroeul.

## Les derniers déboisements

Cet automne-hiver, les derniers travaux de déboisements seront réalisés. Outre les zones principales, déjà en cours de déboisement depuis deux ans, de nouveaux sites seront gérés cette année. Il s'agit des ZHIB du Marais de Douvrain et de la Neuville, ainsi que de la réserve naturelle des Prélles. Comme exposé plus haut, ces opérations ont pour but de rendre les habitats plus accueillants pour l'avifaune des zones humides, en les insérant pleinement dans le réseau des espaces naturels protégés de la Vallée de la Haine. L'ensemble des déboisements réalisés devrait atteindre en fin de projet une superficie totale de près de 80 hectares, soit nettement plus que l'objectif de départ (60 hectares).



Photos : V. Swinnen  
La ZHIB de la Neuville à Hensies



Photos : V. Swinnen  
La ZHIB du Marais de Douvrain à Baudour



« Une nouvelle parcelle d'un hectare et demi a également été spécialement aménagée sur le site des Préelles à Hensies. »

Photos : V. Swinnen  
Petite roselière aux Préelles

## Étrépage aux Prés de Grand Rieu

Cet automne, une opération d'étrépage (enlèvement de la couche superficielle du sol) sera réalisée sur les berges de l'étang des Prés de Grand Rieu à Hautrage. Cette gestion a pour but de profiler des berges en pentes douces, permettant l'installation d'une roselière, ce qui n'avait pu être fait lors du creusement de l'étang. Une opération identique sera réalisée sur une zone récemment déboisée du marais de Pommeroeul.

## Pâturage

Cet automne devrait également voir l'arrivée de nouveaux gestionnaires à quatre pattes, des vaches rustiques de race Galloway, qui parcourront les marais d'Harchies et les Prés de Grand Rieu. Une nouvelle parcelle d'un hectare et demi a également été spécialement aménagée sur le site des Préelles à Hensies. Celle-ci, plus sèche, devrait bientôt accueillir du bétail non rustique, en pâturage extensif. Ce sera également l'occasion d'entamer une nouvelle collaboration avec un des agriculteurs locaux.

»» p.6



Photos : V. Swinnen  
Aménagement d'une prairie aux Préelles



Photo : V. Swinnen  
Des mares qui serviront aussi d'abreuvoirs





Photo : V. Swinnen  
Fond de bois à nettoyer aux Préalles

« Plus de 300 saules têtards vont être restaurés et/ou entretenus sur le site d'Harchies-Hensies-Pommeroeul »



Photos : V. Swinnen  
Des chenaux vite recolonisés...



Photos : V. Swinnen  
... notamment par la grenouille verte



## Actualités (suite)

Photo : V. Swinnen  
Retour du printemps après déboisement

### Saules têtards, chenaux et mares

Des chenaux ont été creusés cet hiver par le Ministère de la Région wallonne au sein de la grande roselière d'Harchies, les premiers effets visibles n'ont pas tardé à se manifester car ceux-ci ont directement été pris d'assaut par une multitude de grenouilles vertes et de tritons venus s'y reproduire. Le couvert est donc mis ; on attend plus que l'hôte de marque : le butor.

Les animaux ne sont pas les seuls à profiter de cette nouvelle réalisation : callitriche, renoncule scélérate et autres plantes, dont un pied du rare jonc fleuri, ont colonisé rapidement une partie des chenaux.

Plus de 300 saules têtards vont être restaurés et/ou entretenus sur le site d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, le long du chemin des Maillettes, en face des bâtiments du Centre de Recherche ainsi que sur le site de La Neuville, durant cet automne-hiver. Ces tailles donneront un petit coup de jeunesse aux arbres longtemps délaissés et favoriseront le maintien ou la présence d'une faune riche (voir article « saules »). Par ailleurs, plus d'une centaine de plançons de saules plantés en mars-avril de cette année ont bien repris et assureront aussi la pérennité de ces habitats si particuliers.

Les six mares creusées pendant l'hiver 2003-2004, en marge du Projet LIFE, ont été prises d'assaut par de nombreux insectes aquatiques et, à l'instar des chenaux, par les grenouilles vertes et les tritons. Le triton crêté ne devrait pas tarder à occuper les lieux. La végétation n'est pas restée en reste non plus : callitriche, renoncule scélérate, roseau et massette sont apparus bien vite. Deux mares supplémentaires seront creusées cet hiver. Quant à la mare rectifiée et améliorée sur Hensies, elle a été vite colonisée par la végétation voisine fort intéressante : oenanthe aquatique, utriculaire, callitriche.... Les tritons, y compris le crêté, ainsi que les autres batraciens du coin ne se sont pas fait attendre.

#### ERRATUM :

Une petite erreur s'est glissée dans le précédent numéro spécial projet LIFE, à la page consacrée au circuit de balade du Bois d'Hainin. Il y est indiqué que le circuit est balisé, ce qui n'est pas le cas. Le circuit décrit est cependant bien ouvert au public. Veuillez nous en excuser.

## Aide de groupes de jeunes

Cet hiver encore, une aide appréciable nous a été fournie par différents groupes de jeunes bénévoles. Nous avons notamment pu accueillir plusieurs classes de la Haute Ecole Provinciale du Hainaut Occidental (différentes classes de sylviculture de l'implantation de Ath), ainsi qu'une quinzaine de bénévoles de l'opération Unis Cité. Cette opération originale, menée par la branche lilloise de l'association française du même nom, a pour but de faire découvrir à différentes personnes, jeunes et moins jeunes, les tenants et aboutissants du bénévolat. Cherchant une expérience à la fois transfrontalière et dans le secteur de la nature, ceux-ci nous ont proposé leur aide lors de leur grand week-end du bénévolat. Expérience fructueuse !

Catherine Marneffe, Damien Bauwens,  
Pascal Dupriez et Vincent Swinnen



Photos : V. Swinnen - Les bénévoles de l'opération Unis Cité

## Des oiseaux en pagaille

Cette année, suite à un déficit en eau survenu après la baisse des niveaux nécessaire aux travaux de gestion, de vastes vasières se sont maintenues sur le site des marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. Une fois encore, on a pu observer le passage ou le stationnement de nombreuses espèces dépendantes de ce type de milieu.

On y a par exemple noté la présence, relativement rare, de l'avocette, de l'échasse blanche (et même d'un hybride de ces deux espèces !), de l'huitrier-pie, du bécasseau variable ou encore de la barge à queue noire. Tous les chevaliers les plus communs (guignette, cul-blanc, aboyeur, gambette, combattant et sylvain) se sont également arrêtés chez nous, ainsi que la marouette ponctuée et un nombre important de bécassines des marais.

Les grands échassiers comme l'aigrette garzette ou la grande aigrette furent aussi régulièrement présents, alors que, chose vraiment exceptionnelle, on notera également l'arrêt d'un groupe de 8 spatules blanches durant plus de trois semaines. L'une d'elle avait été baguée en Hollande.



Photo : © R. Dumoulin - Le Bécasseau variable



Photo : © N. Rasson - Le Combattant varié

# Rencontre avec Yves George

animateur au CRIE d'Harchies

**Originaire de Mouscron, Yves est animateur au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement d'Harchies depuis maintenant quatre ans. A trente-trois ans, ce gradué en agronomie tropicale atteste d'une solide expérience dans le secteur de l'animation.**



Photo : CRIE d'Harchies " Yves George "



Photo : CRIE d'Harchies  
Animations nature au CRIE d'Harchies

« Vivre la nature  
c'est aussi se  
confronter à sa  
force ou sa fragilité,  
c'est de pouvoir  
rester humble et  
émerveillé face à  
son gigantisme. »

*Comment en es-tu arrivé à devenir animateur-nature ?*

La nature m'intéresse depuis toujours et rien d'autre ne m'a jamais vraiment attiré hormis peut-être la poésie ou la musique. Mes premières expériences, je les ai vécues au « Gavers », à Mouscron, où j'ai rencontré des naturalistes comme Damien Hubaut qui m'ont initié à l'ornithologie. Pour le reste, mon travail au CRIE d'Harchies n'est pas ma première expérience comme animateur. Avant d'y être engagé, j'ai travaillé comme guide indépendant et animateur nature pour la Province du Hainaut ou des associations comme le CRASEN du côté de Ath.

*Qu'est-ce qui t'attire le plus dans la nature au sens large du terme ?*

Dire que ce qui m'attire le plus dans la nature, c'est sa diversité, n'étonnera sans doute personne et pourtant... N'est-ce pas ça que nous y cherchons ? Vivre la nature, c'est découvrir ou redécouvrir sans cesse de nouvelles formes de vie (animaux ou plantes), mais c'est aussi la diversité des paysages, des rencontres... Enfin, pour moi, vivre la nature c'est aussi se confronter à sa force ou sa fragilité, c'est de pouvoir rester humble et émerveillé face à son gigantisme.

*Comment vois-tu ton travail de sensibilisation dans le cadre de la protection de la nature ? Les moyens engagés, les résultats obtenus sont-ils à la hauteur de tes espérances ?*

Je considère que la sensibilisation du public est un travail important et pas seulement les enfants car les adultes ont également du mal à cerner ce que peut être la « nature sauvage ». Comment entamer une vraie politique de conservation si les gens ne savent même pas de quoi on parle ? Personnellement, j'aime beaucoup mon travail et j'ai la chance de pouvoir l'exercer dans un lieu formidable où je vis des rencontres exceptionnelles avec les gens qui participent aux activités. Des liens socio-affectifs peuvent se tisser avec les différents publics (adultes, adolescents, enfants...) mais aussi les publics « marginalisés » comme des aveugles, des personnes handicapées... Chaque type de public a sa propre perception de la nature et c'est en cela que ces rencontres sont si riches. Il m'arrive d'être remercié plus que chaleureusement par des gens à qui on a peut-être offert un moment tout à fait original en les amenant à rencontrer cette nature dont ils sont à la fois si proche et si lointain.

Cette chaleur humaine est la seule vraie valorisation de notre travail car pour le



# Le phragmite des joncs



Photo : © Wildlife Pictures

**Alors qu'il y a quinze ou vingt ans de cela, cette petite fauvette des marais aurait bien pu disparaître de nos régions, le recensement ornithologique effectué cette année dans le cadre du programme LIFE a permis d'identifier près de 80 cantons rien que sur les marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul ! Manifestement, l'espèce se porte mieux...**

Il n'est pas rare de voir notre phragmite sillonner la roselière, tout comme sa cousine la rousserolle, grimper en spirale le long des hautes herbes, apparaître un instant au sommet d'un roseau ou d'un bosquet avant de replonger dans la végétation, happant l'un ou l'autre insecte au passage. Sa nourriture est semblable à celle de ses compagnes du marais : insectes, larves aquatiques, araignées, ... forment l'essentiel de ses repas.

L'habitat de l'espèce est caractérisé par une végétation basse et dense, généralement en bordure d'étangs, de mares ou de prairies humides. Et si le phragmite apprécie les massifs de roseaux, il préfère davantage les étendues de joncs et ses grosses touffes compactes et piquantes où il fait si bon installer son nid !

En général, celui-ci est peu visible, caché au plus épais de la végétation, et simplement posé dans l'enchevêtrement des plantes, sur une touffe de carex ou au milieu d'un massif de joncs, approximativement entre 10 et 50 cm au-dessus du sol ou de l'eau. Plus rarement, le nid est suspendu aux roseaux comme pourrait l'être celui d'une rousserolle. Plutôt épais, il est un assemblage de matériaux secs et grossiers : herbes, brins de joncs, mousses, panicules de roseaux. L'intérieur est tapissé de fines brindilles, de fleurs de roseaux, de chatons de saules, de crins, de plumes,...

Dès la mi-avril, les mâles se cantonnent et déploient une activité intense, soit qu'ils chantent en effectuant leur vol

nuptial, soit qu'ils suivent les femelles en criant, dressant les plumes de leur tête et laissant pendre les ailes. Parfois, tout en chantant, un mâle s'élève dans les airs sur quelques mètres de hauteur, pratiquement à la verticale, avant de basculer pour redescendre ensuite en parachute vers son perchoir, ailes et queue étalées. Le territoire occupé par un couple s'étend sur une surface de 1.500 à 2.000 m<sup>2</sup>, mais si les milieux sont favorables, il peut y avoir deux à trois couples par hectare. Pendant toute la période de reproduction, les mâles sont très agressifs entre-eux, mais aussi vis-à-vis des autres habitants du marais, et particulièrement avec les rousserolles effarvattes.

Les œufs sont couvés par la femelle seule et leur incubation dure de 12 à 14 jours. Une fois éclos, les poussins sont nourris par les deux parents ; les jeunes oiseaux quittent le nid à partir de leur dixième jour d'existence.

La migration d'automne débute assez tôt (fin juillet – début août) même si certains individus sont parfois encore observés dans nos régions aux alentours de la mi-octobre. C'est en Afrique, du Sénégal à l'Afrique du Sud, que le phragmite des joncs va passer l'hiver... Mais la mauvaise saison terminée, il sera de nouveau bien là ! C'est parfois dès la fin du mois de mars que les premiers individus nous chantent le retour du printemps.

Xavier Nachtergaele

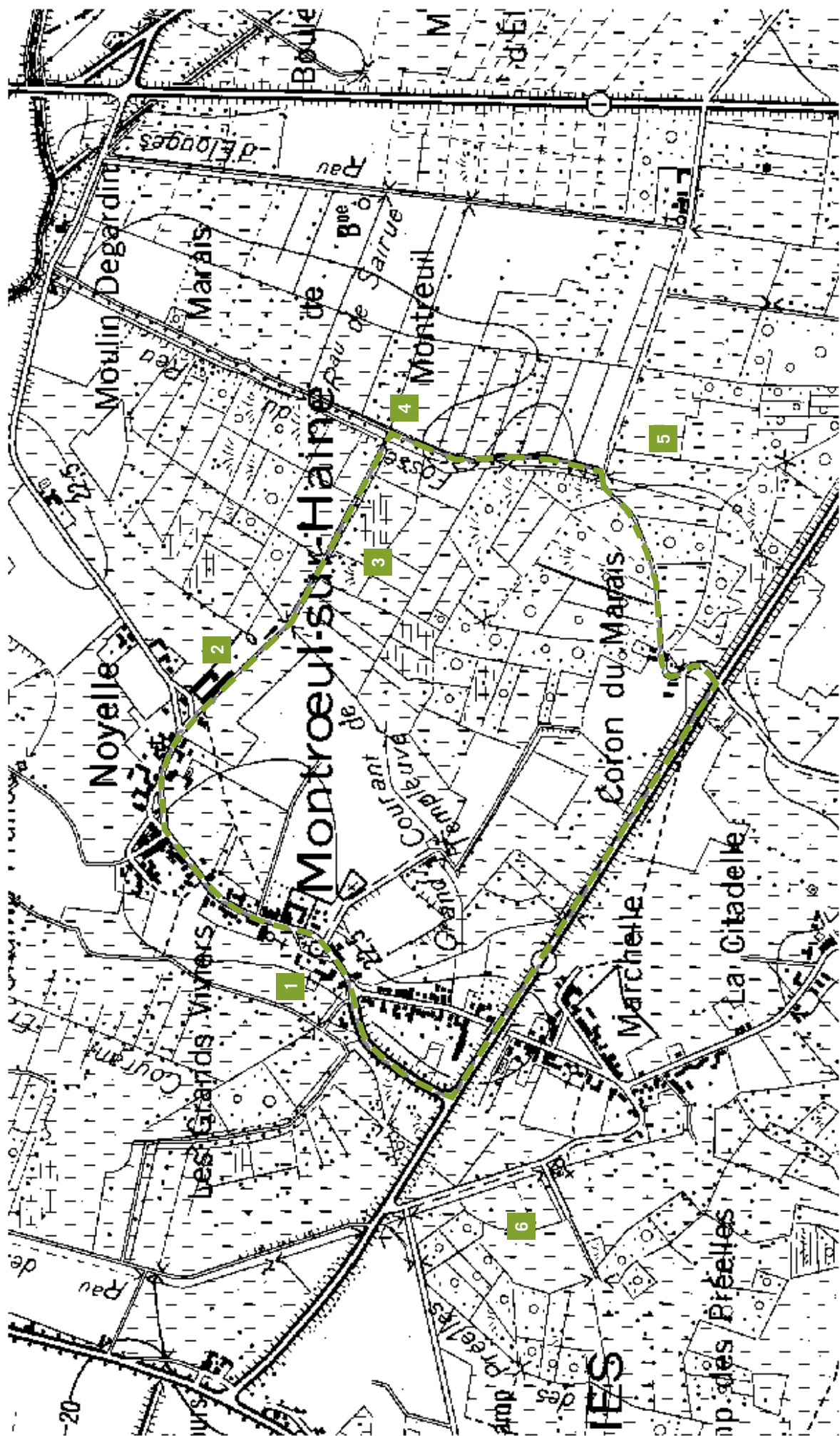


## Carte d'identité

Le phragmite des joncs a plus ou moins la taille d'un moineau. On le reconnaît surtout à son beau sourcil blanc-crème juste au-dessus de ses joues sombres. La tête aussi paraît sombre, mais est finement rayée de bandes claires ; le dos est également rayé tandis que le croupion roux est généralement bien visible. Le chant rappelle celui de la rousserolle effarvatte mais ressemble moins à un « bavardage » car il est entrecoupé de cris variés et de nombreuses imitations (bergeronnette, pinson, pouillot, rousserolle, hirondelle ...).

# Circuit de balade au Marais de Montreuil (Montreuil-sur-Haine)

IGN 45/5, Echelle 1/10.000



## CIRCUIT DE BALADE

# DANS LE MARAIS DE MONTROEUL

**Circuit non-balisé : 3,5 km (en boucle)**

**Chemin en partie difficile (ornières larges et profondes)**

**Durée : 2h00**

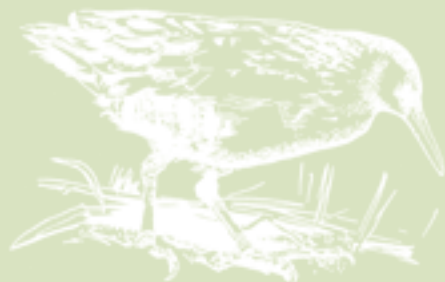
Ce circuit démarre au pied de l'église de Montroeuil-sur-Haine (1), village de l'entité d'Hensies. Lorsque vous êtes dos à l'église, empruntez la rue principale du village vers la gauche. Après plusieurs virages, vous passez à côté d'une petite chapelle blanche et apercevez devant vous une vaste ferme en carré (2).

Empruntez alors le sentier longeant le mur droit de la ferme. Ce chemin rétrécit alors rapidement en s'engageant au sein du marais de Montroeuil (3), passant tout d'abord au-dessus du ruisseau le Grand Courant de Templeuve. Jadis marais communal, ces terrains étaient alors fauchés ou mis en pâture par les habitants du village. Maintenant délaissés par l'agriculture, les terrains les plus humides du marais ont été abandonnés ou le plus souvent reconvertis en peupleraies. Cet ensemble de parcelles forme ainsi une mosaïque de milieux humides, plus ou moins boisés. On y observe le loriot, la buse variable, le chardonneret,... Toutes ces parcelles sont ceinturées de nombreux fossés, renfermant notamment la rare hottonie des marais. Notre nouvelle réserve naturelle du Marais de Montroeuil se trouve depuis peu au sein de cet espace morcelé en plusieurs blocs.

En poursuivant votre chemin tout droit (attention aux profondes ornières !), vous franchissez le fossé du Reu (4), encore assez riche en végétation aquatique. Empruntez ensuite le chemin agricole sur votre droite. Après quelques centaines de mètres vous arrivez à un carrefour. En face de vous, vous apercevez maintenant les vestiges d'une ancienne usine de gazéification qui transformait en gaz les produits charbonniers extraits du sous-sol. Tout autour de cette usine se trouvent 11 hectares de terrains marécageux placés en réserve naturelle par la Ligue Royale Belge de Protection des Oiseaux (5). On peut notamment y entendre ou y observer la gorgebleue, le phragmite des joncs, la rousserolle verderolle ou la bouscarle de Cetti.

Prenez ensuite le chemin partant sur votre droite. Après avoir traversé le Coron du Marais, vous rejoignez une grand-route que vous empruntez vers la droite. Pas de panique, cette route présente de larges accotements riches en végétation ! Continuez alors tout droit jusqu'à la première rue à droite qui vous ramène au pied de l'église. Avant de tourner dans cette rue, jetez un coup d'œil devant vous, à gauche de la grand route. C'est là que se trouve la toute nouvelle réserve naturelle des Prélles, sur la commune d'Hensies (6).

*rale d'eau*



*rousserolle effarvate*



*bouvreuil*



*pic épeiche*





# Vertigo moulinsiana, espèce de l'annexe II de la Directive « Habitats-Faune-Flore ».



Libellules, éphémères, moustiques, taons restent des insectes emblématiques dans les zones marécageuses. Il en est d'autres, plus discrets, parfois inconnus du public. Parmi ces invertébrés, il en est un qui fleure bon la rose... Découvrons ensemble ses particularités.

*L'ouverture se trouve du côté droit lorsque la coquille est disposée ouverture en bas face à l'observateur. Les spires s'enroulent dans le sens des aiguilles d'une montre. Dans le cas contraire, la coquille est dite « sénestre »*

## Habitat

L'habitat idéal de *Vertigo moulinsiana* comporte une végétation haute se développant sur des sols saturés en eau. *Vertigo* se tient sur les feuilles ou les tiges de grandes plantes de marais comme des cypéracées (*Carex acutiformis*...), la grande glycérie (*Glyceria maxima*), le roseau (*Phragmites australis*), les massettes (*Typha* spp.), les iris (*Iris* spp.), etc.

Selon un spécialiste de l'espèce, si le niveau d'eau est tel que les semelles de vos bottes sont immergées, vous pouvez commencer à chercher 'la (petite) bête'. Si par contre, vos semelles sont sèches ou que le niveau d'eau est plus élevé, vous ne la trouverez pas.

## Mode de vie

*V. moulinsiana* est hermaphrodite. Son cycle biologique pourrait se réaliser en une année.

On pense que la dissémination des individus sur les grandes distances se déroule par l'intermédiaire de mammifères : l'escargot balayé par la fourrure lors d'un passage pourrait se fixer aux poils. Le long des cours d'eau, le trans-

port pourrait aussi s'effectuer sur des végétaux flottants.

Selon les auteurs, *V. moulinsiana* se nourrit d'algues vivantes et de plantes supérieures mortes ou broute les champignons qui se développent sur les héliophytes.

On sait peu de choses du mode de vie de cet escargot. Par exemple, les zoologistes se demandent toujours comment cet animal minuscule résiste aux périodes de gel tout en étant actif pendant ces périodes !

## Mœurs

La répartition et la taille des populations de *Vertigo moulinsiana* au sein du territoire wallon sont relativement méconnues. En 2003, elle n'était recensée qu'en certains sites des vallées de la Lasne, de la Dyle et de la Lesse. En 2004, on doit y ajouter la vallée de la Haine et ce en aval et en amont de Mons.

Des découvertes restent sûrement à faire, alors ...à vos bottes !

Colette Delmarche

## Carte d'identité

*Vertigo moulinsiana* est un mollusque gastéropode comme l'escargot de Bourgogne. A la différence de ce dernier, *Vertigo moulinsiana* est minuscule. Sa coquille dextre\* mesure 2,2-2,7 mm de haut pour 1,3-1,65 mm de diamètre. Elle est translucide, très brillante et de couleur jaunâtre pâle, brun jaunâtre, ou brun rougeâtre. Sans opercule, l'ouverture de la coquille est pourvue de quatre (parfois cinq) dents. L'escargot est seulement doté de 2 tentacules, sa teinte générale est grise.

\*l'ouverture se trouve du côté droit lorsque la coquille est disposée ouverture en bas face à l'observateur. Les spires s'enroulent dans le sens des aiguilles d'une montre. Dans le cas contraire, la coquille est dite « sénestre ».



Photo : CRIE d'Harchies  
Animations nature au CRIE d'Harchies

reste, les moyens humains et financiers dévolus à l'éducation à la nature et à l'environnement sont encore trop faibles par rapport aux enjeux dans le domaine. Il est aussi assez difficile de sortir du cadre d'animations d'une demi-journée voire d'une journée alors que l'idéal serait sans doute de pouvoir travailler sur le long terme, de pouvoir étudier avec les enfants des phénomènes naturels au fil des saisons pour qu'ils perçoivent les liens entre eux et les éléments, pour une vision globale...

***Que penses-tu de la politique générale menée en Wallonie ? En Europe ?***

Il est dommage qu'en Belgique on n'arrive pas à conscientiser davantage les gens à la préservation de leur patrimoine naturel alors que d'autres pays mènent une véritable politique dans le domaine, mettent en valeur ce patrimoine, par exemple en développant l'éco-tourisme qui représente une alternative pour assurer le développement socio-économique de certaines régions défavorisées.

Chez nous, on met trop la nature sous cloche, peut-être pour se donner le droit de faire le pire ailleurs... Alors qu'il serait certainement plus efficace de définir une véritable politique d'aménagement du ter-

ritoire qui respecterait les structures et les résonances du paysage... Un bon exemple de ce que je veux dire est sans doute la philosophie des PCDN (Plan Communal de Développement de la Nature) où l'idée majeure est de pouvoir faire cohabiter tous les acteurs d'une région et toutes les tendances... tout en y développant la nature !

***Tu as suivi le développement du projet LIFE-Nature roselières ? Que penses-tu de ce type d'initiatives ?***

Le LIFE est une vague qui fait plus qu'une goutte dans la mer. On pouvait déjà souligner le travail des bénévoles. Le travail des entreprises a permis de rajeunir les milieux que l'on cherche à préserver dans la région et qui deviennent si rares en dehors de la vallée de la Haine !

***Le « développement durable », cela représente quoi pour toi ?***

Je crains que notre espèce n'ait pas l'intelligence de réagir à temps. Et pourtant, je veux rester optimiste quand je vois la montée des mouvements alter-mondialistes avec notamment des jeunes qui en veulent !

Propos recueillis par Xavier Nachtergaele



# Têtards, pourquoi têtards ?

« Le tronc d'un arbre têtard devient rapidement un HLM accueillant une faune diversifiée »



Photos : V. Swinnen  
Des têtards dans notre paysage

**Un saule dit « têtard » n'est pas une variété ou une espèce de saule comme l'est un saule pleureur ou un saule blanc. Non, il s'agit de la résultante d'une gestion bien spécifique appliquée à l'arbre. Celle-ci consiste en une taille régulière des branches à leur base. Cette taille répétée engendre la pousse vigoureuse de nouvelles tiges et crée à leur base un bourrelet caractéristique et donc une silhouette d'arbre avec une grosse tête (têtard).**

Cette technique était utilisée autrefois pour la production de bois ou la création d'arbres indiquant une limite de terrain. Le saule n'est pas la seule essence à être ainsi taillée en têtard : le chêne, le frêne, le charme... peuvent également l'être. Mais de part sa facilité légendaire de reproduction (les boutures et plançons) et sa croissance rapide, le saule est sans nul doute le plus prisé.

La formation en têtard favorise la création de cavités de sorte que le tronc d'un arbre têtard devient rapidement un HLM accueillant une faune diversifiée qui y trouve un abri fermé et une ambiance micro-climatique favorable. La tête est

aussi un support idéal pour diverses plantes voire même pour des arbres ou arbustes (sorbiers, érables, sureaux...) qui profitent de l'accumulation de matière organique à son sommet pour s'y enraciner.

## Formation d'un saule têtard

Comment créer un saule têtard ? Signalons d'abord que toutes les espèces de saule ne se prêtent pas à cette pratique, du fait principalement que toutes ne se multiplient pas facilement. Pour commencer, il faut choisir une branche bien droite et saine de 2,5 à 3,5 m. Cette bouture géante est appelée plançon.



Photos : V. Swinnen  
Alignement taillé





Photos : V. Swinnen  
Jeune plançon de saule



Photos : V. Swinnen  
Après quelques années



Photos : V. Swinnen  
Après de nombreuses années !



Photos : V. Swinnen  
Au printemps suivant

« Une remise en état d'un arbre ainsi abandonné depuis plusieurs années est particulièrement délicate et doit faire appel au soin d'un professionnel. »



Photos : V. Swinnen  
Après la taille

Il faut l'enfoncer entre novembre et début mars dans un sol suffisamment humide à une profondeur variant de 50 cm à 1 m. La bouture ne tardera pas à produire racines et branches. La formation est très simple en fait. Elle consiste en l'élimination systématique des pousses latérales et en une taille annuelle des branches terminales. Cette taille annuelle de la tête pratiquée pendant 2, 3 ou 4 ans formera ainsi le port de l'arbre têtard.

### Entretien d'un arbre têtard

L'écorce se durcissant au fur et à mesure du temps, les pousses latérales se feront de moins en moins nombreuses et pourront donc être taillées plus aisément. La taille de la tête consiste tout simplement à couper au plus près de la base les branches naissantes tous les 3 à 6 ans. Attention, il faut bien veiller à ne pas laisser de moignons (amorces de branches) car cela provoquerait l'apparition de mini têtes sur la tête principale ce qui rendrait la structure de l'arbre déséquilibrée et fragile. Plus l'entretien sera suivi, plus il en sera facilité. Les outils utilisés seront fonction de l'âge et du nombre de sujets à traiter : scie, tronçonneuse légère...

### Remise en état d'un arbre têtard

Un arbre têtard présente une structure relativement fragile car les branches maîtresses partent toutes d'un point, la tête. Cette tête doit donc supporter la majeure partie du poids de l'arbre. Pour peu que l'on oublie ou que l'on abandonne l'entretien, les branches grossissent et la masse augmente donc proportionnellement. Après un certain temps, le moindre souffle de vent risque alors d'assurer un mouvement de levier et de peser sur les branches, ce qui peut causer la déchirure de la tête et du tronc. Une remise en état d'un arbre ainsi abandonné depuis plusieurs années est particulièrement délicate et doit faire appel au soin d'un professionnel. Harnachement, cordes de soudainement, casques, grosse tronçonneuse et surtout extrême prudence seront en effet nécessaires pour prolonger la vie de ce trésor végétal façonné par l'homme.

Pascal Dupriez


Photos : V. Swinnen  
Un jardin pour l'homme et la nature



# Jean-Marie Caulier,

## gestionnaire bénévole de réserves naturelles

**Rencontre avec Jean-Marie Caulier, figure bien connue de la vie communale Saint-Ghislainoise et des réserves RNOB de la vallée de la Haine.**



A la retraite depuis sept ans, Monsieur Caulier a occupé durant plus de trente-cinq ans différents postes dans l'enseignement communal de l'entité de Saint-Ghislain. D'abord instituteur à Sirault, puis à Neufmaison, il a terminé sa carrière en tant que Directeur de l'école communale de Baudour. Le slogan de cette école, "Proche de la nature", qu'il avait proposé à l'époque, est d'ailleurs toujours la devise de cet établissement.

Son intérêt pour la nature n'est pas récent ; déjà tout petit il aimait accompagner son grand-père, alors garde-chasse, dans les campagnes et les bois et apprenait avec curiosité les noms des oiseaux les plus courants en patois local.

Ayant ensuite reçu une formation, plutôt théorique, en sciences naturelles lors de ses études à l'école normale, il eut rapidement l'occasion de mettre en pratique son acquis sur le terrain. "J'ai appris énormément grâce à Monsieur Duez, l'instituteur que j'ai remplacé à Sirault. Excellent naturaliste de terrain, celui-ci m'a montré énormément de choses pratiques concernant la nature qui nous entoure (les plantes, la météo...)".

Quelques années plus tard, Monsieur Caulier fut contacté, par l'intermédiaire d'une opération "nichoirs", par un de ses collègues pour rejoindre la société naturaliste de Saint-Ghislain, l'ASBL La Gronde. De fil en aiguille, il s'est alors occupé de projets nature pour différentes classes ou écoles de l'entité.

C'est aussi l'origine de sa passion pour les jardins refuges. "Il était assez frustrant de ne pas pouvoir réaliser complètement, pour différentes raisons pratiques, mes envies en matière de projets nature à l'école. J'ai donc décidé un beau jour d'utiliser la prairie autour de chez moi pour y créer un vaste refuge naturel. Sur un total de 84 ares, environ 50 sont consacrés au refuge naturel. Parti d'un terrain agricole dénudé, j'ai dû aménager considérablement cet endroit". Assez loin de la réserve naturelle, il s'agit plutôt ici d'un vaste jardin "nature admise" ainsi que d'un beau terrain de jeu et d'aventure pour ses petits-enfants. Plusieurs centaines d'arbres et d'arbustes y ont été plantés, notamment pour constituer 200 mètres de haies en périphérie. Une mare naturelle, ainsi que de nombreux bois morts et souches d'arbres y sont aussi présents. Enfin, des nichoirs y ont été installés, tant pour les oiseaux que pour les insectes.

Photos : V. Swinnen  
Jean-Marie Caulier





Photos : V. Swinnen  
nicheur à chouette chevêche,  
occupé depuis plusieurs années



Photos : V. Swinnen  
En pleine action !



Photos : V. Swinnen  
"Nichoirs" à insectes sur abri de jardin

« ... J'ai donc décidé un beau jour d'utiliser la prairie autour de chez moi pour y créer un vaste refuge naturel. »



Photos : V. Swinnen  
Un jardin "nature admise" d'un demi hectare !



Photos : V. Swinnen  
Un jardin pour l'homme et la nature

Monsieur Caulier aime d'ailleurs les réaliser entièrement lui-même, ainsi que les tester, les modifier, les améliorer. "Au cours de ces dernières années, j'ai eu la joie d'y observer notamment la nidification de la chouette chevêche, du moineau friquet ou du pigeon colombin. Le pic noir m'a aussi rendu quelques visites, tandis que le pic épeiche prend un malin plaisir à venir agrandir l'entrée des nichoirs à mésange pour y passer la nuit en hiver". Tous les jeux pour enfants présents au jardin (balançoires, pont de singe, filet d'escalade,...) sont supportés par des arbres bien vivants. Dernier projet en date, une cabane en saule tressé est en cours d'élaboration.

C'est d'ailleurs par l'intermédiaire des brochures de l'opération "Refuges Naturels" qu'il a pris connaissance de l'existence de l'association Réserves Naturelles - Natagora. Il a ensuite participé à l'une des journées portes-ouvertes organisées aux marais d'Har-chies dans le cadre de l'opération Nature en Fête. "C'est là où j'ai franchi le pas et me suis fait membre de l'association. Je suis ensuite tombé sur un appel aux bénévoles dans l'une des revues. Comme il s'agissait

de la réserve des Prés de Grand Rieu, la plus proche de chez moi, j'ai proposé mes services au comité de gestion de la Basse-Haine qui commençait à se mettre en place."

Depuis cette époque, Monsieur Caulier n'a pratiquement manqué aucune réunion ou journée de gestion. Mieux encore, lorsque son emploi du temps le permet, on peut toujours compter sur lui pour encadrer l'une ou l'autre activité de gestion en plein milieu de la semaine (groupes scolaires,...).

Et tout cela avec le sourire et la philosophie d'un sage. "Comme j'ai exercé de nombreuses responsabilités à la fin de ma carrière, je suis maintenant très heureux d'exercer une activité plus physique qu'intellectuelle. J'aime bien donner mon avis lorsque je me sens compétent sur un sujet particulier, mais lorsqu'il s'agit de prendre des décisions scientifiques, je laisse cela bien volontiers aux spécialistes de notre comité de gestion. Et je me mets pleinement à leur disposition pour appliquer leurs directives lors des activités de gestion..."

Propos recueillis par Vincent Swinnen



# Quoi de neuf dans la Vallée de la Haine ?

## Du neuf dans le Haut-Pays !

Suite à la création récente du nouveau programme d'achat « Hauts-Pays » au sein des Réserves Naturelles – Natagora (voir précédent « Echo »), une première réserve vient d'être acquise dans la Vallée de la Grande Honnelle. Il s'agit d'une ancienne carrière de moins d'un hectare qui présente un intérêt botanique et herpétologique réel.

Suite à cette bonne nouvelle, le groupe de travail local s'est directement transformé en un nouveau Comité de gestion : celui des Deux Honnelles. Le groupe s'est mis rapidement au travail (articles de presse, recherche de nouveaux membres,...) et l'on peut déjà vous annoncer la création prochaine d'une nouvelle superbe réserve naturelle de quatorze hectares d'un seul tenant ! Situé également dans la vallée de la Grande Honnelle, ce site forestier possède, du fait de sa grande taille et des différents milieux que l'on y rencontre, un intérêt biologique majeur.

Si vous voulez soutenir leurs initiatives, vous pouvez continuer à verser vos dons sur le compte des Réserves Naturelles n° 068-2140331-53, en y indiquant " projet d'achat n°21 " ou contacter Vincent Leirens (président du Comité de gestion des Deux Honnelles) au 065/75.97.83 (le soir).



Photo :  
V. Swinnen.  
Première réserve  
naturelle dans  
le Haut-Pays

## Echo du CRIE

Avec la fin des vacances revient la période des Clubs nature pour enfants ! Nouvelle session, début octobre, les mercredis après-midi, pour différentes tranches d'âge. Egalement au programme : des visites thématiques, des formations...

### Contact :

CRIE d'Harchies,  
au 069/58.11.72

Chemin des Préaux, 5  
7321 Harchies.

### Plus d'informations sur les activités du CRIE :

[http://www.rnob.be/act\\_educ/harchies.shtml](http://www.rnob.be/act_educ/harchies.shtml)

## Un Carrefour Nature pour vous !

Depuis quelques temps déjà, vous manifestez votre intérêt pour l'action menée par les Réserves Naturelles - Natagora. Certains d'entre-vous sont même devenus des membres adhérents, voire des membres actifs de l'association. Aujourd'hui, nous souhaitons renforcer le lien qui s'est établi entre nous, c'est pourquoi nous vous invitons, le dimanche 10 octobre 2004, de 15 à 17h, à un Carrefour Nature pour des rencontres conviviales et des échanges autour des projets menés par l'Antenne régionale et les Réserves Naturelles – Natagora.

Au programme : des stands d'information, de discussion et de découverte sur nos activités, avec un large point d'information sur les jardins naturels (préparez vos questions !); une série de diaporamas commentés par des naturalistes locaux sur la faune, la flore et les habitats de la Vallée de la Haine ; des jeux et des observations insolites pour les jeunes et les moins jeunes... Ambiance conviviale, venez nombreux !

Rendez-vous le 10 octobre 2004, de 15h à 17h, dans la salle Plisnier des Grands Amphithéâtres de l'université de Mons-Hainaut, Avenue du Champs de Mars à Mons

**Contact : Jean-François Godeau (065/34.82.41, le soir).**

# Contacts et rendez-vous

## habituels :

**Réserve de Thieu**  
Mandy Marchi  
Tél. : 064/66.56.86  
A la gare d'Havré

**Espace Tilou**  
Xavier Simon  
Tél. : 065/33.85.20  
Espace Tilou,  
rue Grande à Maisières

**Les Prés du village (Mons)**  
Jean-François Godeau  
Tél. : 065/34.82.41  
Devant l'église d'Hyon ou  
à l'entrée de la réserve

**Réserve de Ghlin**  
Pascal Dupriez :  
Tél./fax : 071/35.08.16  
Devant l'académie de Police,  
Route d'Ath à Jurbise

**Les Marionville**  
Pierre Anrys  
Tél. : 065/73.01.39  
Alain Malengreau  
Tél. : 065/62.20.64  
Sur la place de Tertre (église)

**Prés de Grand Rieu (Hautrage)**  
Pierre Anrys  
Tél. : 065/73.01.39  
- visites : place de la Gare  
à St-Ghislain  
Alain Malengreau  
Tél. : 065/62.20.64  
- journées de gestion  
l'entrée de la réserve :  
rue des Bâts à Hautrage

**Les Préalles (Hensies)**  
Philippe Carré  
Tél. : 0478/51.68.22  
sur la place communale d'Hensies

**Harchies-Hensies-Pommeroeul  
Et C.R.I.E. d'Harchies**  
Tél. : /fax : 069/58.11.72  
E-mail : rnob.hai@skynet.be  
- visites classiques :  
place de Pommeroeul  
- journées de gestion :  
Michel Housen  
Tél. : 065/31.13.03 /39.64.28




**Wiers**  
Michel Quintart  
Tél. : 069/77.11.13  
Xavier Nachtergaele  
Tél. 0479/31.41.28  
A la gare de Peruwelz

# Programme d'activités

## Octobre 2004



- Samedi** ..... 2..... à 9 h 00 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** ..... 2..... à 9 h 00 ..... **Les Préalles**   
**Dimanche** ..... 10..... à 9 h 30 ..... **Les Marionville**   
**Samedi** ..... 16..... à 9 h 00 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** ..... 16..... à 13 h 30 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** ..... 23..... à 9 h 00 ..... **Thieu**   
**Samedi** ..... 23..... à 9 h 00 ..... **Wiers**   
**Dimanche** ..... 24..... à 9 h 30 ..... **CRIE d'Harchies**   
" Les champignons des sables "   
voir rubrique Actualités  
**Dimanche** ..... 17..... à 9 h 30 ..... **Thieu** 



## Novembre 2004

- Samedi** ..... 6..... à 9 h 00 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** ..... 6..... à 9 h 00 ..... **Les Préalles**   
**Samedi** ..... 13..... à 9 h 00 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Dimanche** ..... 14..... à 8 h 30 ..... **Les Marionville**   
**Samedi** ..... 20..... à 9 h 00 ..... **Thieu**   
**Samedi** ..... 20..... à 9 h 30 ..... **CRIE d'Harchies**   
" Le caddie vert "   
voir rubrique Actualités  
**Samedi** ..... 20..... à 13 h 30 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Dimanche** ..... 20..... à 9 h 30 ..... **Thieu**   
**Samedi** ..... 27..... à 9 h 00 ..... **Wiers**   
**Samedi** ..... 27..... à 19 h 00 ..... **Thieu**   
" Souper de la réserve "   
inscriptions voir rés. de Thieu

## Décembre 2004

- Samedi** ..... 4 ..... à 9 h 00 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** ..... 4 ..... à 9 h 00 ..... **Les Prés de Grand Rieu**   
**Samedi** ..... 11 ..... à 9 h 00 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Dimanche** .... 12 ..... à 9 h 00 ..... **Thieu**   
**Dimanche** .... 12 ..... à 9 h 30 ..... **Les Marionville**   
**Samedi** ..... 18 ..... à 9 h 00 ..... **Wiers**   
**Samedi** ..... 18 ..... à 13 h 30 ..... **Harchies-Hensies-Pommeroeul** 

La participation aux visites guidées  ou aux visites nocturnes  est gratuite pour les membres RNOB. Elle est fixée à 3 € pour les non-membres, 1,5 € jusqu'à 15 ans et au-delà de 65 ans (il est possible de se faire membre sur place : 19 € ou 16 €).

La participation aux journées de gestion  est gratuite pour tous. Il est toujours nécessaire de s'inscrire pour les W.E. (ou chantiers)  de gestion où une participation aux frais peuvent vous être demandés. Lors de vos participations aux visites guidées et/ou journées de gestion, prévoyez bottes, vêtements de circonstance, jumelles et au besoin pique-nique et en-cas... Merci.



BELGIË - BELGIQUE		
P.P.		
7000 Mons 1		
PP	5	499

BUREAU DE DÉPÔT  
DE MONS 1

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL • N° 48 •

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2004

ÉDITEUR RESPONSABLE : VINCENT SWINNEN,

5, RUE MARÉCAUX, 7333 TERTRE (065 64 16 44)

Spécial LIFE  
**L'ÉCHO DES MARAIS**



RÉGION WALLONNE



**natagora**



Réserves  
Naturelles  
RNOB

## **L'Echo des Marais** **« Spécial LIFE »**

est publié dans le cadre du projet LIFE-Nature 'Actions pour l'avifaune des roselières du bassin de la Haine'. Ce projet est financé par l'Union européenne et la Région wallonne. D'une durée de 4 ans, sa mise en œuvre est confiée à l'asbl *Réserves Naturelles RNOB/Natagora* et à la direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement (DGRNE) du ministère de la Région wallonne.

L'auteur du projet, l'asbl *Réserves Naturelles RNOB/Natagora*, est une association privée de conservation de la nature qui gère plus de 140 réserves naturelles en Wallonie, soit environ 3000 hectares. Parallèlement, l'association poursuit de nombreuses actions en faveur de la sauvegarde de la biodiversité. Parmi les priorités de l'association figurent aussi l'accueil, la sensibilisation et l'information du grand public. Les *Réserves Naturelles RNOB/Natagora* se préoccupent également de la politique générale de conservation de la nature, suivent de près l'action des pouvoirs publics et entretiennent avec eux des relations serrées pour améliorer cette action.

La DGRNE ayant la conservation de la nature dans ses attributions a pour mission la création et la gestion des réserves domaniales, la mise en œuvre de la législation sur la conservation de la nature, la mise en place des parcs naturels, des actions de vulgarisation et de sensibilisation... Dans le cadre de ce projet LIFE, les partenaires décentralisés sont la division Nature et Forêts (direction de Mons) et l'antenne du Centre de recherche de la nature, des forêts et du bois située à Harchies.